

Portrait démolinguistique des Italo-québécois

Louis Duchesne

Volume 7, numéro 3, décembre 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600773ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600773ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Duchesne, L. (1978). Portrait démolinguistique des Italo-québécois. *Cahiers québécois de démographie*, 7(3), 133-157. <https://doi.org/10.7202/600773ar>

Résumé de l'article

Nous présentons d'abord un tableau sur l'évolution des effectifs du groupe italien au Québec depuis plus d'un siècle (1851-1976) puis nous étudions leurs choix linguistiques en croisant les variables groupe ethnique, langue maternelle, langue d'usage, langue officielle. Nous tenons compte du lieu de naissance et du groupe d'âges. Enfin, nous présentons des données sur les couples endogames et exogames et sur leur langue d'usage.

Le groupe italien s'intégrait traditionnellement au groupe francophone souvent via un mariage exogame. Cette tendance est renversée chez les plus jeunes qui font maintenant en majorité des transferts vers l'anglais.

PORTRAIT DÉMOLINGUISTIQUE DES ITALO-QUÉBÉCOIS

Louis Duchesne *

RESUME

Nous présentons d'abord un tableau sur l'évolution des effectifs du groupe italien au Québec depuis plus d'un siècle (1851-1976) puis nous étudions leurs choix linguistiques en croisant les variables groupe ethnique, langue maternelle, langue d'usage, langue officielle. Nous tenons compte du lieu de naissance et du groupe d'âges. Enfin, nous présentons des données sur les couples endogames et exogames et sur leur langue d'usage.

Le groupe italien s'intégrait traditionnellement au groupe francophone souvent via un mariage exogame. Cette tendance est renversée chez les plus jeunes qui font maintenant en majorité des transferts vers l'anglais.

Introduction

La communauté italienne constitue le groupe allophone le plus nombreux au Québec. Originaires d'un pays voisin de la France, partageant une culture très rapprochée de la culture française et parlant une langue romane très voisine, les Italo-Québécois se distinguent des

* Conseil de la langue française, 800 Place d'Youville, 20e étage, Québec.

autres groupes en ce qu'ils se sont plus assimilés au groupe francophone majoritaire qu'au groupe anglophone.

Nous présenterons ici la situation démographique des Italo-Québécois en utilisant surtout le Recensement de 1971 et en particulier les bandes-échantillon des individus et des familles.(1) Il y a plusieurs façons de définir le groupe italien: selon le groupe ethnique, la langue maternelle, le lieu de naissance. Nous utiliserons ici surtout le critère de la langue maternelle italienne.

1. EVOLUTION HISTORIQUE DU GROUPE ITALIEN

Les recensements canadiens nous permettent de suivre pendant plus d'un siècle l'évolution du groupe italien au Québec (tableau 1). Au recensement du Bas-Canada de 1951 on dénombrait moins de 28 personnes nées en Italie; au début de la Confédération, il n'y avait que 500 Québécois qui déclaraient appartenir au groupe ethnique italien; au début du siècle, ils étaient près de 3 mille. Il y a, avant la première guerre, une première vague d'immigration, puis une seconde au début des années vingt, si bien qu'en 1931 on dénombre 25 000 personnes d'origine italienne. Puis, pendant près de 20 ans, il n'y a presque pas d'immigration. La troisième vague, d'une ampleur considérable, commence en 1948, atteint son sommet vers 1956-57 et diminue au début des années 70, si bien que de 1951 à 1971 le nombre d'Italo-Québécois (groupe ethnique) est passé de 34 000 à 170 000.

Si l'on suit l'évolution du groupe en se référant à la langue maternelle, on a à peu près la même image d'ensemble.

(1) Nous devons mentionner que l'utilisation des microdonnées est "fondée sur les données d'échantillon non protégées tirées du recensement canadien de la population de 1971 fait par Statistique Canada; l'auteur est entièrement responsable de l'utilisation et de l'interprétation de ces données".

On remarque toutefois qu'à cause de l'afflux de nouveaux immigrants la "loyauté linguistique" de l'ensemble du groupe a augmenté de 1951 à 1961 (le rapport langue maternelle/groupe ethnique est passé de 0,72 à 0,83). De 1971 à 1976 le nombre d'italophones a diminué au Québec comme dans les autres provinces du Canada sans que l'on sache encore dans quelle mesure il faille expliquer cette baisse par une mobilité spatiale (émigration) ou linguistique (transferts), ou encore par la qualité des données.

TABLEAU I

EVOLUTION DES EFFECTIFS DU GROUPE ITALIEN AU QUEBEC, 1951-1976

Année	Groupe ethnique	Langue maternelle	Langue d'usage	Nés en Italie
1851				28 (2)
1861				114 (2)
1871	539			95
1881	745			231
1891	-			638
1901	2 805			1 549
1911	9 576			6 386
1921	16 141			7 906
1931	24 845	21 972		9 797
1941	28 051	21 580		9 195
1951	34 165	24 619		12 447
1961	108 552	89 806		64 822
1971	169 650	136 025	108 660	90 370
1976 (1)		124 575		

Source: Recensements du Canada

(1) Les données de 1976 ne sont pas ajustées et ne tiennent pas compte des mauvaises déclarations et des non-déclarés.

(2) Italie et Grèce

2. LA SITUATION EN 1971

Le recensement de 1971 contient une mine de renseignements d'ordre démographique; nous présenterons ici les tableaux que nous croyons les plus significatifs.

2.1 La structure par âge

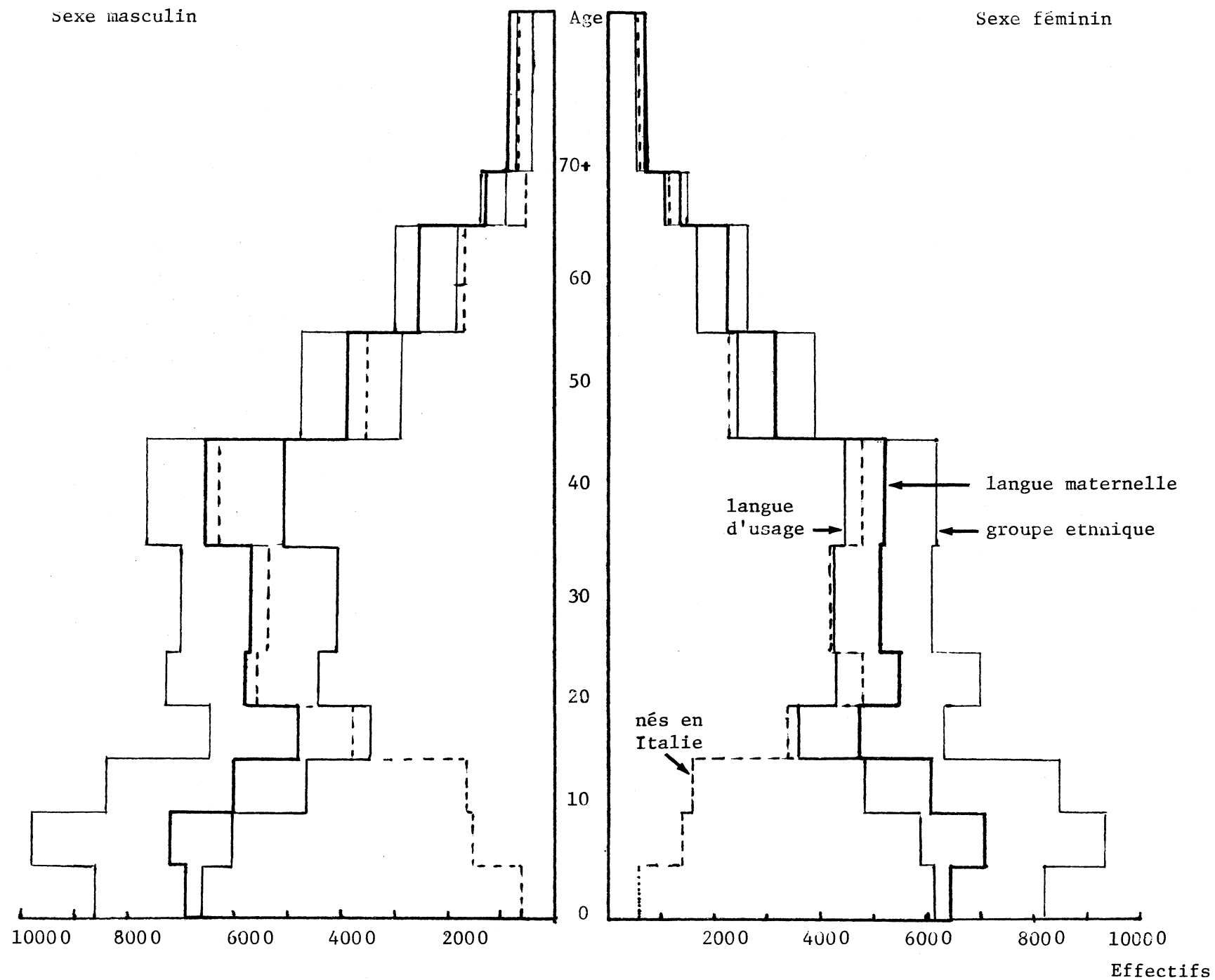
Nous avons dessiné la pyramide des âges de la population d'origine ethnique italienne, de langue maternelle italienne, de langue d'usage italienne et celle dont le lieu de naissance est l'Italie (graphique 1). Les effectifs sont tirés des publications du recensement sauf ceux de la population née en Italie dont la répartition par groupe d'âge a été estimée en utilisant les bandes-échantillon.

Il y a une relation évidente entre les structures des populations italiennes définies selon les différents critères: on note une déperdition des effectifs lorsqu'on passe d'une définition plus englobante à une autre plus limitée, à cause de l'assimilation éprouvée par le groupe.

La population née en Italie a la structure la plus intéressante. On constate qu'aux âges adultes la structure ressemble à la population de langue italienne, et on voit l'impact de la fécondité sur le renouvellement de la population italienne dont les jeunes sont pour la plupart nés au pays. Comme l'immigration italienne a diminué beaucoup, le groupe italien sera de plus en plus composé de personnes nées au Québec ou de ce qu'on appelle parfois des Italiens de la deuxième génération.

Mentionnons en passant que la structure garde encore le reflet d'une caractéristique d'une population immigrée, soit un

Graphique 1: Pyramide des âges de la population italienne, Québec 1971



rapport de masculinité élevé: par exemple, la population masculine de langue maternelle italienne âgée de 35 à 44 ans est de 13 165 personnes alors que la population féminine n'est que de 10 420 personnes. Cependant, la situation était plus tranchée autrefois puisque, en 1931 par exemple, des 9 797 personnes nées en Italie, il y avait 6 187 hommes et seulement 3 610 femmes.

2.2 Du groupe ethnique à la langue maternelle

L'étude des transferts linguistiques se faisaient avant 1971 en croisant la langue maternelle et le groupe ethnique. Afin de comparer la situation de 1971 avec l'évolution antérieure nous présentons au tableau 2 les langues maternelles des personnes d'origine ethnique italienne de 1931 à 1971.

En 1971, à peu près les trois quarts des Québécois d'origine italienne ont encore l'italien comme langue maternelle tandis que 14% ont le français et 9% l'anglais. Il y a donc 62% des personnes qui ont fait un transfert qui l'ont fait vers le français. Si l'on divise le groupe italien selon le lieu de naissance, on voit évidemment que ceux qui sont nés au Canada ont des taux de transferts beaucoup plus élevés et qu'ils les font dans une forte majorité des cas (63%) en faveur du français.

Il est difficile de comparer les données des différentes années puisqu'en fait il s'agit de populations assez différentes quant à leur souche et quant à leur nombre. Ainsi, en 1951, les 34 165 Québécois d'origine italienne ont dans 70% des cas une langue maternelle autre et 21% ont le français et 9% l'anglais comme langue maternelle. Il y a donc 70% des transferts qui se font du côté français ce qui indique une perte d'attraction du groupe français sur les Italiens de 1951 à 1971 (1).

(1) L'afflux de nouveaux immigrants explique la hausse du taux de rétention de la langue maternelle entre 1951 et 1961.

Il est intéressant d'ajouter à la série des pourcentages des transferts vers le français (transferts vers le français/transferts vers le français et l'anglais) calculés par Charbonneau et Maheu (1), les données de 1971 afin de suivre l'évolution de l'attraction relative des langues sur le groupe italien.

1931	0,770
1941	0,748
1951	0,698
1961	0,698
1971	0,621

La tendance à choisir le français a diminué de 1931 à 1951, puis s'est stabilisée de 1951 à 1961, ce qui en a rassuré quelques-uns, mais il y a de 1961 à 1971 une chute très importante de l'indice.

Les bandes-échantillon du recensement de 1971 nous permettent d'examiner les transferts par groupe d'âges.

Faisons d'abord quelques remarques sur notre échantillon en comparant les résultats des tableaux 2 et 3. C'est un échantillon de 1% des personnes; nous avons 1 694 Québécois d'origine ethnique italienne dans notre échantillon tandis que dans la population totale, il y en a 169 650. La différence est donc minuscule pour l'effectif global mais il y a des écarts qui augmentent quand on utilise des catégories plus petites et la marge d'erreur statistique augmente. Il faudra donc utiliser les résultats de notre échantillon avec circonspection et s'accorder des intervalles de confiance qui augmenteront au fur et à mesure que la taille de notre objet d'étude diminuera.

Nous avons divisé la population d'origine italienne en groupe d'âges que nous avons regroupés au tableau 3 en deux grands

(1) op. cit. p. 55

TABLEAU 2

DISTRIBUTION DE LA POPULATION D'ORIGINE ETHNIQUE ITALIENNE SELON
LA LANGUE MATERNELLE ET LE LIEU DE NAISSANCE, QUEBEC 1971 ET
1931-61

Lieu de naissance et année	Langue maternelle			
	français	anglais	autre	total
nés au Canada, 1971	21 190 0,274	12 320 0,159	43 815 0,567	77 325 1,000
nés à l'extérieur du Canada, 1971	3 265 0,035	2 630 0,028	86 430 0,937	92 325 1,000
ensemble 1971	24 455 0,144	14 950 0,088	130 245 0,768	169 650 1,000
1961	0,136	0,059	0,805	108 552 1,000
1951	0,213	0,092	0,695	34 165 1,000
1941	0,176	0,060	0,764	28 051 1,000
1931	0,098	0,029	0,873	24 845 1,000

Source: Recensement du Canada, 1971, 92-736
H. Charbonneau et R. Maheu, Les aspects démographiques de
la question linguistique, 1973, Editeur du Québec, p. 55.

groupes et nous constatons que les jeunes, les moins de 20 ans, ont des comportements bien différents de ceux de leurs aînés.

TABLEAU 3

DISTRIBUTION D'UN ECHANTILLON DE LA POPULATION D'ORIGINE
ETHNIQUE ITALIENNE SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LE GROUPE D'ÂGES,
QUEBEC 1971

Groupe d'âges	Langue maternelle				
	français	anglais	autre	italien	total
0-19	109	96	3	438	646
	0,169	0,149	0,005	0,678	1,000
20 +	150	73	7	818	1 048
	0,143	0,070	0,007	0,781	1,000
ensemble	259	169	10	1 256	1 694
	0,153	0,100	0,006	0,741	1,000

Source: Compilations faites à partir du fichier des individus des bandes-échantillon du Recensement de 1971 de Statistique Canada.

C'est surtout l'augmentation du pourcentage de transferts vers l'anglais chez les jeunes qui saute aux yeux. Alors qu'il n'y a qu'environ 7% des Québécois d'origine ethnique italienne adultes qui ont l'anglais comme langue maternelle, cette proportion atteint 15% chez les plus jeunes.

2.3 De la langue maternelle à la langue d'usage

Il est plus pertinent d'utiliser le critère de la langue maternelle pour circonscrire le groupe italien puisque les

groupes ethniques sont définis d'une façon assez vague d'après l'ascendance paternelle et ne s'accompagnent pas toujours d'un sentiment d'appartenance à une communauté (certains britanniques par exemple n'ont d'anglais que le nom) alors que la langue maternelle est une réalité assez tangible.

La meilleure façon d'étudier les transferts linguistiques est de comparer les langues d'usage et les langues maternelles. On trouve au tableau 4 la distribution selon la langue d'usage des Québécois de langue maternelle italienne tirée de la population totale (échantillon d'un tiers) et des bandes-échantillon (1%) et selon le groupe d'âges.

Il y a 103 950 Québécois de langue maternelle italienne qui utilisent surtout l'italien au foyer (76%) du groupe tandis que 17 045 personnes utilisent surtout le français (12,5% et 14 550 autres surtout l'anglais (10,7%). Des 31 600 personnes qui font un transfert vers le français ou l'anglais, la majorité (54%) le font vers le français. On peut remarquer en passant que si ces transferts se faisaient au prorata de la population francophone et anglophone du Québec il y en aurait 86% qui se feraient vers le français.

Nous avons réparti les 1 338 Italo-québécois de l'échantillon en groupes d'âges que nous avons regroupés en 2 grands groupes au tableau 4. On y constate un renversement total dans les tendances des transferts linguistiques. Alors que, chez les adultes, 61% des personnes qui font un transfert vers le français ou l'anglais (25% des Italiens ont abandonné leur langue maternelle) le font vers le français, chez les moins de vingt ans, il n'y a plus que 35% des transferts vers le français et il y en a 65% vers l'anglais. Charles Castonguay a observé les mêmes tendances dans la région de Montréal (1).

(1) Charles Castonguay, L'assimilation des francophones dans la région de Montréal. in *La monda lingvo-problemo*, Mouton, 1974, p. 89

TABLEAU 4

DISTRIBUTION DE LA POPULATION DE LANGUE MATERNELLE
ITALIENNE SELON LA LANGUE D'USAGE ET LE GROUPE D'ÂGES,
QUEBEC 1971

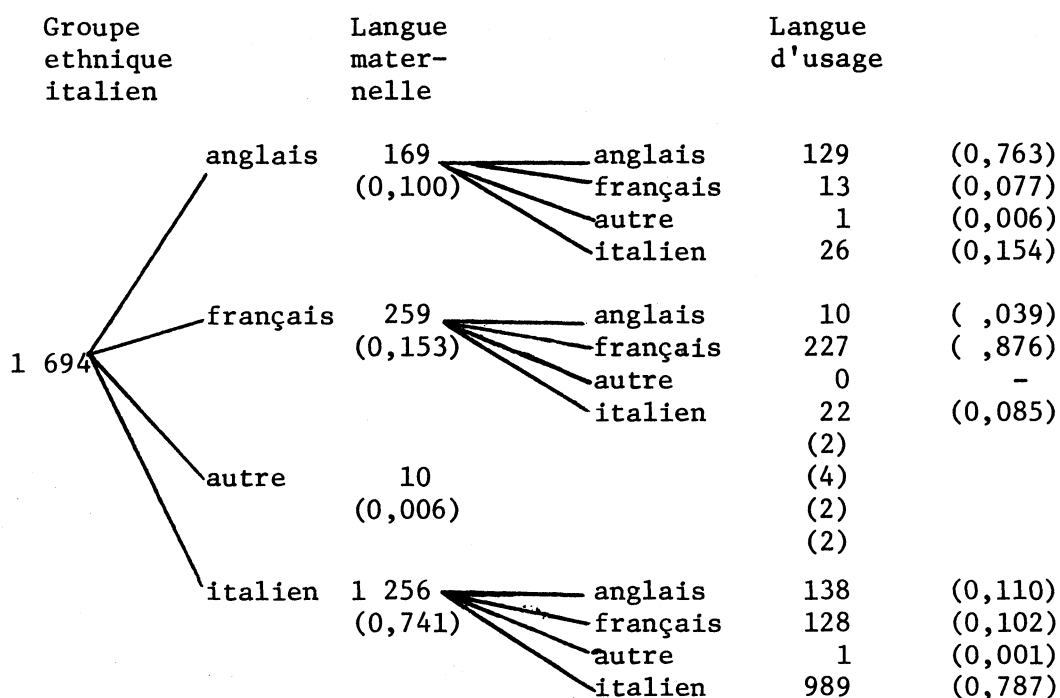
Groupe d'âges	Langue d'usage				
	français	anglais	autre	italien	total
0-19	33	62	2	370	467
	0,071	0,133	0,004	0,792	1,000
20 +	135	87	2	647	871
	0,155	0,100	0,002	0,743	1,000
Ensemble de l'échan- tillon	168	149	4	1 017	1 338
	0,126	0,111	0,003	0,760	1,000
Population totale	17 045	14 555	480	103 950	136 020
	0 125	0 107	0,004	0 764	1 000

Source: 1) Recensement du Canada, 1971, 92-776

2) Compilations faites à partir du fichier des individus
des bandes-échantillon du Recensement de 1971 de Sta-
tistique Canada.

En utilisant des données par groupe d'âges nous obtenons donc une image plus exacte de la situation démolinguistique des Italo-qubécois.

On peut présenter un graphe qui décompose les comportements linguistiques du groupe ethnique italien.



Source: Compilations faites à partir du fichier des individus des bandes-échantillon du Recensement de 1971 de Statistique Canada.

Il y a certains individus qui ont des histoires linguistiques assez "tumultueuses" mais il ne faut pas oublier qu'il y a toujours du "bruit" dans les données. Nous avons ici la surprise de constater que les personnes qui sont à la fois de langue maternelle et de groupe ethnique italiens font plus de transferts linguistiques vers l'anglais que vers le français.

Il est aussi intéressant de présenter les usages linguistiques du groupe ethnique italien en distinguant outre le groupe d'âges le lieu de naissance (tableau 5)

On remarque d'abord qu'il n'y a, parmi les 169 655 personnes de notre population que 25 605 d'entre elles qui sont des adultes nés au Canada, soit une proportion de 15%. Le groupe est donc formé en grande partie d'immigrants et de jeunes. Il est très intéressant de noter qu'il n'y a que 6,9% des Italo-Québécois adultes nés au Canada qui ont comme langue d'usage une langue autre (l'italien en pratique), ce qui indique une assimilation linguistique très forte. Il y a 58,8% des personnes de ce groupe qui ont le français comme langue d'usage et 34% ont l'anglais. Chez les plus jeunes, enfants pour une bonne partie de parents nés en Italie, la proportion de ceux qui ont fait des transferts est beaucoup plus faible et ceux qui ont fait un transfert vers le français (22,6%) ne sont que légèrement plus nombreux que ceux qui ont fait un transfert vers l'anglais (20,5%) ce qui contraste énormément avec les plus âgés.

La plupart des Italo-Québécois nés à l'étranger ont l'italien comme langue d'usage: les plus jeunes qui font un transfert le font dans 69% des cas vers l'anglais et les plus vieux dans 62% des cas vers le français.

2.4 La connaissance du français et de l'anglais chez les Italo-québécois

On peut réduire l'incertitude quant à l'orientation linguistique des Italo-Québécois qui n'ont pas fait de transfert, en examinant leur connaissance du français et de l'anglais, dont l'examen est d'ailleurs intéressant pour l'ensemble des italophones. On trouve au tableau 6 la répartition des Québécois de langue maternelle italienne selon la langue d'usage et leur compétence linguistique.

TABLEAU 5

DISTRIBUTION DE LA POPULATION D'ORIGINE ETHNIQUE ITALIENNE SELON LA
LANGUE D'USAGE ET LE LIEU DE NAISSANCE. QUEBEC 1971

Lieu de naissance et groupe d'âges	Langue d'usage			
	français	anglais	autre	total
nés au Canada				
0-19	11,670	10 585	29 465	51 725
	0,226	0,205	0,570	1,000
20 +	15 065	8 775	1 770	25 605
	0,588	0,343	0,069	1,000
Total	26 735	19 360	31 235	77 330
	0,346	0,250	0,405	1,000
nés à l'étranger				
0-19	885	1 930	11 150	13 955
	0,063	0,138	0,799	1,000
20 +	8 360	5 200	64 805	78 370
	0,107	0,066	0,827	1,000
Total	9 245	7 130	75 955	92 325
	0,100	0,077	0,823	1,000
Ensemble				
0-19	12 555	12 515	40 615	65 680
	0,191	0,191	0,618	1,000
20 +	23 425	13 975	66 575	103 975
	0,225	0,134	0,640	1,000
Total	35 980	26 490	107 190	169 655
	0,212	0,156	0,632	1,000

Source: Recensement de 1971, tableaux inédits communiqués par M.C. Veltman

Si l'on examine d'abord les données globales, on constate que 64% des Italo-Québécois ont déclaré pouvoir parler le français et 54% l'anglais tandis que 22% des personnes ne parlent ni l'anglais ni le français. Il y a 40% de bilingues, 24% d'unilingues français et 14% d'unilingues anglais, si l'on donne à la notion d'unilingues son acception particulière habituelle (un bilingue français-italien est ici considéré comme un unilingue). Cette moyenne camoufle des connaissances linguistiques diamétralement différentes selon les groupes d'âges. Alors que le nombre de bilingues et de personnes qui ne parlent que l'italien ne varie pas beaucoup, les proportions d'unilingues français et anglais sont très différentes. Ainsi, chez les adultes, il y a 30% d'unilingues français et 7% d'unilingues anglais, tandis que chez les jeunes il y a 21% d'unilingues anglais et seulement 11% d'unilingues français.

Notre but en présentant le tableau 6 était d'abord de percer l'orientation linguistique des 103 950 italophones qui utilisent l'italien au foyer en examinant leur compétence linguistique. Il y en a 13% qui ne connaissent que l'anglais, 23% que le français, 35% sont bilingues et 29% ne connaissent que l'italien. Si nous divisons ce groupe en deux nous obtenons une situation encore plus contrastée que d'habitude. Chez les plus âgés il y a six fois plus d'unilingues français que d'unilingues anglais (31% et 6%), tandis que chez les plus jeunes il y a trois fois plus d'unilingues anglais que d'unilingues français (20% et 7%). La proportion de bilingues est plus élevée chez les jeunes (42%) que chez les plus âgés (35%), tandis que les proportions d'"unilingues" italiens sont semblables (29% et 31%). Remarquons en passant que la plupart de ces derniers sont chez les jeunes de très jeunes enfants.

Cette incursion dans la structure par âge des italo-phones nous amène à des conclusions opposées à celles de Kralt qui présentait l'équivalent du tableau 5 pour la région métropolitaine de Montréal mais sans distinguer les comportements de différents groupes d'âges.

TABLEAU 6

DISTRIBUTION DE LA POPULATION DE LANGUE MATERNELLE ITALIENNE SELON LA
LANGUE D'USAGE, LES CONNAISSANCES LINGUISTIQUES ET LE GROUPE D'ÂGES,
QUEBEC 1971

Groupe d'âges et langue d'usage	Langue officielle				
	anglais seulement	français seulement	anglais et français	autre seulement	total
0-19 ans					
anglais	21		41		62 0,133
français		24	9		33 0,071
autre		1	1		2 0,004
italien	75	26	154	115	370 0,792
	0,203	0,070	0,416	0,311	1,000
total	96	51	205	115	467 1,000
	0,206	0,109	0,439	0,246	1,000
20 + ans					
anglais	28		59		87 0,100
français		64	71		135 0,155
autre		2			2 0,002
italien	36	199	225	187	647 0,743
	0,056	0,308	0,348	0,289	
total	64	265	355	187	871 1,000
	0,073	0,304	0,408	0,215	1,000
Ensemble (échantillon)					
anglais	49		100		149 0,111
français		88	80		168 0,126
autre		3	1		4 0,003
italien	111	225	379	302	1 017 0,760
	0,109	0,221	0,373	0,297	1,000
Total	160	316	560	302	1 338 1,000
	0,120	0,236	0,419	0,226	1,000
Population totale					
anglais	5 185		9 370	-	14 555 0,107
	0,356		0,644		1,000
français	-	7 880	9 160	-	17 045
		0 462	0,538		1,000 0,125
autre	95	120	175	85	480
	0,198	0,250	0,365	0,177	1,000 0,004
italien	13 355	24 115	36 255	30 220	103 950
	0,128	0,232	0,349	0,291	1,000 0,764
total	18 635	32 115	54 965	30 305	136 020 1,000
	0,137	0,236	0,404	0,223	1,000

Source: 1) Recensement du Canada, 1971, 92-776

2) Compilations faites à partir du fichier des individus des bandes-échantillon du Recensement de 1971 de Statistique Canada.

"What is of importance here is that of the 102,490 persons who have retained Italian as their home language, 13.0% know only English while 22.8% know only French. The implication of this is that for the largest mother tongue group in Montreal other than French or English, a substantial proportion of those who have retained their Italian mother tongue are more likely to experience language transfer to French rather than to English. If the 35,745 persons who know both official languages and the 30,045 persons who know neither official language experience language transfer in roughly the same proportions, for the largest Montreal non-official language groups, French will be the preferred language. This goes against current academic and popular conceptions of the situation in Montreal". (1)

On peut mentionner, en passant, que les "current academic conceptions" dont parle Kralt étaient plutôt d'accord avec son interprétation. Ainsi, Charbonneau et Maheu, lorsqu'ils étudient les connaissances linguistiques, constatent que "la tendance des Italiens à choisir le français n'a pas diminué entre 1941 et 1961".(2)

2.5 *L'exogamie des Italo-québécois*

Nous avons, grâce aux bandes-échantillon des familles du Recensement de 1971, un échantillon de 354 familles où au moins un des conjoints est de langue maternelle italienne. Nous connaissons aussi pour ces familles la langue d'usage au foyer, soit la langue d'usage de l'époux.

On trouve au tableau 7 les données sur l'exogamie des Italiens et des Italiennes.

(1) John Kralt, "The Case Against Net-Language Transfer: An Alternate Measure, in Paul Lamy, Language Maintenance and Language Shift in Canada", U. of Ottawa Press, 1977, pp. 78-79.

(2) op. cit. p. 56

TABLEAU 7

DISTRIBUTION D'UN ECHANTILLON DE FAMILLES OÙ UN DES
CONJOINTS EST DE LANGUE MATERNELLE ITALIENNE SELON LA
LANGUE MATERNELLE DE L'AUTRE CONJOINT, QUEBEC 1971

Langue du conjoint	Epoux italien	Epouse italienne
français	35 0,102	7 0,023
anglais	10 0,029	4 0,013
autre	4 0,012	1 0,003
italien	293 0,857	293 0,961
total	342 1,000	305 1,000

Source: Compilations faites à partir du fichier des
familles des bandes-échantillon du Recensement
de 1971 de Statistique Canada.

La grande majorité des Italiens sont endogames,
surtout les femmes qui semblent d'ailleurs plus absentes du marché
matrimonial sans que l'on puisse dire, pour l'instant, si c'est parce
qu'elles sont moins nombreuses, les hommes immigrants étant d'habi-
tude plus nombreux que les femmes.

Les Italiens qui ne choisissent pas une épouse italo-
phone prennent une épouse francophone beaucoup plus souvent qu'une
épouse anglophone.

2.6 La langue d'usage des conjoints italiens

On trouve au tableau 8 les transferts linguistiques de notre échantillon d'italophones mariés.

TABLEAU 8

DISTRIBUTION D'UN ECHANTILLON DE CONJOINTS
DE LANGUE MATERNELLE ITALIENNE SELON LEUR
LANGUE D'USAGE, QUEBEC 1971

Langue d'usage	Epoux italien	Epouse italienne	Ensemble
français	43 0,126	20 0,066	63 0,098
anglais	33 0,096	21 0,069	54 0,083
autre	1 0,003	1 0,003	2 0,003
italien	265 0,775	263 0,862	528 0,816
total	342 1,000	305 1,000	647 1,000

Source: Compilations faites à partir du fichier des familles des bandes-échantillon du Recensement de 1971 de Statistique Canada.

Il y a dans l'ensemble un peu plus de transferts qui se font vers le français que vers l'anglais. Les hommes font plus de transferts que les femmes mais ceci est probablement relié à un taux d'exogamie beaucoup plus élevé.

2.7 *Les usages linguistiques dans les familles italiennes endogames*

Il y a dans notre échantillon 293 familles où les deux conjoints sont de langue maternelle italienne et nous présentons au tableau 9 leur distribution selon la langue d'usage.

TABLEAU 9

DISTRIBUTION D'UN ECHANTILLON DE FAMILLES ITALIENNES ENDOGAMES
SELON LA LANGUE D'USAGE, QUEBEC 1971

Langue d'usage	français	anglais	autre	italien	total
Nombre	11	18	1	263	293
	0,038	0,061	0,003	0,898	1,000

Source: Compilations faites à partir du fichier des familles des bandes-échantillon du Recensement de 1971 de Statistique Canada.

Il y a un taux de "loyauté linguistique" assez élevé puisque 90% des couples où les deux conjoints sont italophones utilisent au foyer leur langue maternelle. Ce qui surprend toutefois, c'est que les couples qui effectuent un transfert le font plus souvent vers l'anglais que vers le français. C'est la première fois que nous trouvons chez des italophones adultes une plus grande préférence pour l'anglais que pour le français.

2.8 *Les usages linguistiques des Italo-québécois exogames*

Il y a dans notre échantillon 49 hommes et 12 femmes italophones qui ont un conjoint non italophone. Le tableau 10 présente

la distribution selon la langue d'usage et la langue maternelle du conjoint.

TABLEAU 10

DISTRIBUTION D'UN ECHANTILLON DE CONJOINTS ITALOPHONES
EXOAMES SELON LA LANGUE MATERNELLE DE LEUR CONJOINT ET
LA LANGUE D'USAGE, QUEBEC 1971

Langue maternelle du conjoint	Langue d'usage			
	français	anglais	italien	total
français	37 0,881	4 0,995	1 0,024	42 1,000
anglais	2 0,143	11 0,786	1 0,071	14 1,000
autre	2	3		5
ensemble	41 0,672	18 0,295	2 0,033	61 1,000

Source: Compilations faites à partir du fichier des familles des bandes-échantillon du Recensement de 1971 de Statistique Canada.

L'échantillon est trop petit pour que l'on puisse distinguer les comportements selon le sexe ou encore selon la langue du conjoint. On peut remarquer toutefois qu'il y a 67% des conjoints italophones exogames qui utilisent le français au foyer et 30% qui utilisent l'anglais.

Nous avons dénombré, au tableau 8, 119 italophones qui ont effectué un transfert linguistique et nous en trouvons 59 qui

ont associé ce transfert à un mariage exogame; les 58 autres sont le fait de 29 couples endogames. L'orientation des transferts n'est pas la même dans les deux cas, comme le montre le tableau 11.

TABLEAU 11

DISTRIBUTION DES TRANSFERTS LINGUISTIQUES D'UN ECHANTILLON
DE CONJOINTS ITALOPHONES SELON LA LANGUE D'USAGE
ET L'EXOgamie, QUEBEC 1971

Transfert vers	Conjoints d'une famille					
	endogame		exogame		ensemble	
français	22 0,349	0,367	41 0,651	0,695	63 1,000	0,529
anglais	36 0,667	0,600	18 0,333	0,305	54 1,000	0,454
autre	2	0,033	0		2	0,017
total	60 0,504	1,000	59 0,496	1,000	119 1,000	

Source: Compilations faites à partir du fichier des familles des bandes-échantillon du Recensement de 1971 de Statistique Canada.

Les couples endogames qui font un transfert le font dans 60% des cas vers l'anglais tandis que les conjoints exogames le font dans 70% des cas vers le français. D'autre part, des 63 personnes qui ont fait un transfert vers le français, 37 soit 59% ont un conjoint francophone tandis que des 54 personnes ayant transféré vers l'anglais, il n'y en a que 11 (20%) qui ont un conjoint anglophone.

Conclusion

Il faut d'abord souligner la vitalité de la colonie italienne québécoise qui, il est vrai, a reçu une vague récente d'immigrants qui en font le groupe linguistique le plus nombreux après les francophones et les anglophones. La loyauté linguistique du groupe est assez forte: il y a, somme toute, assez peu de transferts linguistiques et le taux d'exogamie est assez faible.

Le groupe italien se distingue aussi de la plupart des autres groupes allophones québécois par sa plus grande intégration au groupe francophone qu'au groupe anglophone. Les Italiens connaissent plus le français que l'anglais, font plus de transferts vers le français que vers l'anglais et épousent beaucoup plus souvent des francophones que des anglophones. Dans d'autres domaines ils sont aussi plus orientés vers le groupe français. Ainsi, Nadia Brédimas-Assimopoulos écrit:

"La préférence accordée à la culture française se manifeste en outre à travers un certain nombre de comportements, tels que l'écoute des émissions radiophoniques, la lecture des journaux ou l'établissement de liens d'amitiés avec des non-Italiens. En outre, les Italiens utilisent plus souvent le français que l'anglais à leur travail".(1)

(1) Nadia Brédimas-Assimopoulos, Intégration culturelle des néo-québécois d'origine italienne en milieu montréalais, rapport non publié soumis à la C.E.C.M., avril 1976, p. 141.

Toutefois, les parents italiens qui s'intégraient structurellement (économiquement et culturellement) surtout au groupe francophone ont dirigé depuis quelques années de plus en plus leurs enfants vers les classes anglaises. Nadia Brédimas-Assimopoulos explique ainsi ce phénomène :

"Les Italiens montrent récemment une tendance à orienter l'intégration de leurs enfants en faveur du groupe anglophone. Cette tendance est, croyons-nous, due au fait que les Italiens perçoivent le groupe canadien-français comme étant économiquement dominé et considèrent qu'il leur serait plus facile de réussir économiquement par le truchement d'une intégration linguistique au groupe anglophone".(1)

Les indices statistiques autres que ceux de la fréquentation scolaire ne laissaient voir jusqu'à maintenant qu'une baisse de l'attraction du groupe francophone. Charles Castonguay qui présenta en 1974 un graphique sur l'attraction relative de l'anglais et du français par groupe d'âges, s'aperçut du changement de comportement des jeunes Italiens qu'il qualifie de "renversement saisissant de la tendance".

Nous avons recueilli ici une moisson de tableaux qui indiquent les changements importants des comportements "linguistiques" des Italo-Québécois en présentant des tableaux sur les transferts linguistiques et sur la connaissance des langues française et anglaise par groupe d'âges ainsi que des statistiques sur les comportements linguistiques dans les familles endogames et exogames. Nous avons été surpris de constater que chez les adultes mariés avec un conjoint italien les transferts, quand il y en a, se font davantage vers l'anglais. On peut peut-être ajouter d'une façon mi-sérieuse que le mariage d'un italophone et d'une francophone semble être le principal outil de francisation des Italo-Québécois adultes (59% des transferts vers le français).

(1) op. cit. p. 143

Le changement de comportement linguistique perceptible d'abord dans le domaine scolaire n'est pas étranger aux législations linguistiques que le Québec a connues. La Loi 22 orientait les élèves de langue maternelle italienne (et tous les non-anglophones) vers les écoles françaises tandis que la Loi 101 a choisi comme critère d'admissibilité à l'école anglaise la fréquentation scolaire des parents plutôt que la langue maternelle. Ce n'est pas notre ambition de décrire ici l'impact de ces décisions sur l'évolution démolinguistique future du groupe italien.